

SION21

Novembre 2025

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE SION

**Les commerçants
sédunois, moteurs
de l'attractivité**

L'aéroport de Sion,
des racines et des ailes

Camille Rast, aux sources de la passion
À la découverte des nouvelles
serres communales
Le cimetière de Platta s'agrandit



Sion Marché de Noël

— chemin des crèches —



MARCHÉ DE NOËL
DU 06.12 AU 23.12.2025
Place du Midi & Espace des Remparts
 Plus de 120 exposants

CHEMIN DES CRÈCHES
DU 08.12 AU 06.01.2026
 19 crèches artisanales

Accès libre et gratuit, 7/7 jours
 de 10h à 21h

lundi - jeudi 14h - 19h
 vendredi 14h - 22h
 samedi 11h - 21h
 dimanche 11h - 19h

Nocturnes : 23 décembre jusqu'à 21h00

mdnsion.ch 

SION CAPITALE SUISSE DES ALPES

Rhône **NB** **DEKUMBIS & FILS SION** **Implenia** **martinetti**

MANOR **BOURGEOISIE DE SION** **BD** **ALPS HAWK** **coop city** **METROPOLE** **DEKUMBIS & FILS SION** **PAPIVAL**



6-13



24



34

SOMMAIRE

- 4 Brèves
- 5 Éditorial
- 6 Le dossier
Les commerçants séduinois, moteurs de l'attractivité
- 14 Projet
Le Conseil municipal fixe ses priorités pour la législature 2025 – 2028
- 17 Quartier libre
L'aéroport de Sion, des racines et des ailes
- 22 D'ici et d'ailleurs
Camille Rast aux sources de la passion
- 24 Nature en ville
A la découverte des nouvelles serres communales
- 26 Intégration
Des restaurants comme tremplins professionnels
- 28 Patrimoine
Le cimetière de Platta s'agrandit
- 30 Agenda
- 32 Sion surprenant
Gros plan sur les mutations urbaines de la ville
- 34 Prix culturel 2025
Cyrielle Formaz célébrée

Couverture
 © Henri Guanzini



Dernière page
 © Claude Coeudevez



BRÈVES



NOUVEAU CHEF POUR LA CULTURE ET LA FORMATION

Expert indépendant dans les domaines des politiques publiques culturelles, sportives, urbaines et territoriales, M. Pierre Alain Hug est depuis le 1^{er} juin le chef du service Culture et Formation. Il succède à M. Jean-Pierre Meyer qui a fait valoir ses droits à la retraite. Pierre Alain Hug a notamment travaillé pour Pro Helvetia et dirigé l'office genevois de la culture et des sports. À Sion, il a effectué plusieurs mandats dans le cadre du développement de la salle de concerts et congrès Noda BCVS. Il est également l'auteur de l'étude sur le poids de la culture dans l'économie valaisanne.

NOUVEAUX LOCAUX POUR L'INTÉGRATION

Entièrement remis à neuf, le pavillon Variole a été inauguré cet automne. Ce petit bâtiment, sis au cœur du magnifique parc des Aubépines, abrite la section Intégration du service de la Cohésion sociale, mais également une maison de quartier, une structure d'accueil enfants-parents et l'association Découvrir qui accompagne les personnes migrantes qualifiées dans leur recherche d'emploi. La réfection des lieux a également permis d'intégrer au parc un nouvel agorespace pour les jeunes du quartier.

OUVERTURES SPÉCIALES ET NOCTURNES DE NOËL

Durant les fêtes de fin d'année, le Conseil municipal a autorisé les ouvertures nocturnes aux dates suivantes :

- Lundi 8 décembre, 10h – 18h
- Vendredi 19 décembre, jusqu'à 21h
- Samedi 20 décembre, jusqu'à 19h
- Dimanche 21 décembre, 10h – 18h
- Mardi 23 décembre, jusqu'à 21h

ACCUEIL DE MIDI À L'EMS ST-PIERRE

Depuis la rentrée scolaire, des élèves de 7H et 8H prennent leur repas de midi à l'EMS St-Pierre. Ce projet pilote vise à favoriser les échanges entre générations tout en répondant à la demande croissante de places en UAPE. Différentes activités communes sont mises sur pied durant le temps de midi. Un bilan sera tiré à la fin de l'année scolaire.

SUBVENTIONS POUR REMPLACER LES HAIES ENVAHISSANTES

Marre de vos thuyas ou de vos laurelles ? C'est le moment d'essayer autre chose. Ces plantes représentent une menace pour la biodiversité. La Ville de Sion soutient leur arrachage et leur remplacement par des plantes indigènes variées. Les propriétaires sédunois qui en font la demande peuvent obtenir des subventions à hauteur de 30% des travaux entrepris, avec un plafond de 2000 francs. Un formulaire de demande est en ligne sur sion.ch.

ITINÉRAIRE PIÉTON À PLATTA

Depuis début août, un nouvel itinéraire piéton permet de relier la vieille ville au cimetière de Platta en évitant l'axe routier de la rue de Loèche. Le chemin du Cimetière traverse le vignoble bourgeois de la Cible. Arrivés au cimetière de Platta, les randonneurs peuvent rejoindre le coteau. Pour y accéder, une porte a été ouverte dans le portail à la rue du Tunnel. Ce cheminement sécurisé sera visible sur les applications mobiles au printemps 2026.



UN AMBASSADEUR SÉDUNOIS

Le Séduinois Avnija Nasufoski a été nommé observateur permanent de l'Agence intergouvernementale panafricaine – Eau et Assainissement pour l'Afrique auprès des Nations Unies. Depuis cet été, il représente

35 États africains dont la population totale est estimée à plus de 1,1 milliard d'habitants. Entrepreneur, il mène également des activités de conseil et de développement dans le domaine des technologies durables liées à l'eau et aux infrastructures.

POIVRE SÉDUNOIS

Le saviez-vous ? La section Parcs et Jardins cultive depuis une dizaine d'années du poivre de Sichuan. Deux premiers arbres ont été achetés dans le cadre des essais que la Ville fait pour adapter des espèces résistantes au réchauffement climatique. Essai réussi et transformé grâce au savoir-faire de Sharmila, une collaboratrice native du Boustan où le poivre de Sichuan est une épice locale très largement utilisée.



©Ville de Sion

FÉLICITATIONS À JULIE ZUFFERY

Esthéticienne de formation, Julie Zufferery, d'Uvrier, a été choisie par son association professionnelle pour défendre les couleurs de la Suisse aux Championnats d'Europe des métiers. La compétition s'est déroulée du 9 au 13 septembre à Herning, au Danemark. La jeune femme y a décroché la médaille d'argent dans la catégorie Beauty Therapy (soins esthétiques).

UNE VIGNE AU COEUR DE SION

En collaboration avec la section Parcs et Jardins, les encaveurs de Sion ont planté cet été une petite vigne sur la place du Scex. Le cépage choisi est le divona, un blanc résistant qui nécessite peu de traitement. L'objectif est de montrer le savoir-faire des vigneron-séduinois tout au long de l'année. La vigne a été inaugurée cet automne lors de GustoVinum - la fête du goût. Le premier moût sera dégusté d'ici trois ans.

ÉDITO



Chères Sédunoises,
chers Sédunois,

L'année 2025 qui se termine nous laissera des souvenirs inoubliables.

Elle a été marquée par une incroyable succession de grands événements. Difficile choisir la plus belle image de l'été. Est-ce le défilé des supporters finlandais et norvégiens lors de l'Euro féminin ? La spectaculaire descente de VTT depuis Tourbillon lors des Championnats du monde de VTT ? Ou encore la foule réunie sur la Planta pour chanter la Messe allemande lors de la Schubertiade RTS Espace 2 ?

Ces manifestations exceptionnelles s'ajoutent à un calendrier sportif et culturel déjà particulièrement riche. Au-delà de la vitrine médiatique dont a bénéficié Sion, la qualité de l'accueil a été le dénominateur commun de tous ces rendez-vous. Nous avons pu montrer notre professionnalisme, notre engagement et notre savoir-faire.

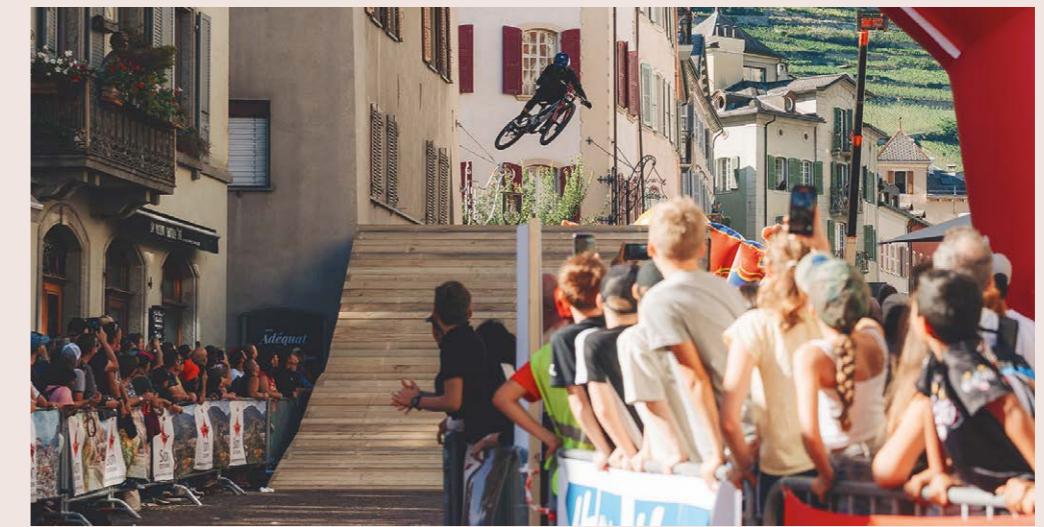
Je suis reconnaissant envers toutes les personnes qui se sont engagées pour rendre ces événements possibles. Les organisateurs qui nous ont fait confiance, les collaboratrices et collaborateurs de la Ville de Sion qui ont accompli de nombreuses tâches en plus de leur travail quotidien, les bénévoles qui ont donné de leur temps avec générosité, les commerçants et restaurateurs qui ont accueilli le public, et enfin les habitants du centre-ville qui ont supporté avec

bonne humeur les inévitables nuisances liées aux événements festifs.

Sur le plan des infrastructures également, 2025 est à marquer d'une pierre blanche. Le Pôle Musique a été inauguré ce printemps. Ce campus d'enseignement de la musique, tout à fait unique en Suisse, offre des perspectives de collaboration nouvelles aux élèves et aux professeurs des différentes écoles. La salle Noda BCVS, inaugurée à la fin de l'été, marque l'achèvement d'un projet vieux de 30 ans. Avec elle, Sion peut désormais accueillir de grands orchestres en tournée européenne. La première saison en fait la démonstration. Un large programme de médiation a été développé pour aller à la rencontre du public et renforcer encore l'attrait pour la musique.

Sion peut désormais se positionner comme une ville de culture, dotée d'une offre musicale et événementielle encore plus riche et attractive. Car le plus beau reste à venir. À nous de nous approprier ces nouvelles infrastructures et de les faire vivre. À nous de capitaliser sur l'énergie et les fonds investis pour faire rayonner la Ville de Sion. 2025 nous montre que le rêve est à portée de main.

Philippe Varone
Président de Sion



© Alexandra Blum



© Claude Coeudevez

- 8 Commerce local : des actions concrètes pour soutenir l'attractivité de la ville
9 - 10 Zoom sur les mesures prioritaires
11 Interview de Raphaël Zuchuat, conseiller communal en charge de l'économie et de l'énergie
12 - 13 Parole aux commerçants sédunois

Dossier

LES COMMERÇANTS SÉDUNOIS, MOTEURS DE L'ATTRACTIVITÉ

Photographies: ©Nikita Zufferey

COMMERCE LOCAL: DES ACTIONS CONCRÈTES POUR SOUTENIR L'ATTRACTIVITÉ DE LA VILLE

Elles apparaissent ponctuellement dans les rues du centre-ville. Les vitrines vides trahissent les difficultés du commerce local et préoccupent les autorités sédunoises. Le service Économie et Énergie a lancé un plan d'action pour soutenir l'attractivité du centre-ville. Et au final, garantir la qualité de vie de toute la population.



> De gauche à droite: Murad Hüseynil,
Raphaël Zuchuat, Silvia Esteves, Pierre-Yves Debons

«Le plus grand centre-commercial à ciel ouvert». Souvent utilisée, la formule reflète parfaitement la diversité de l'offre commerciale sédunoise. Boutiques de mode, lunetteries et bijouteries alternent avec librairies, magasins de chaussures, maroquineries, boutique de décoration, petits artisans, chocolatiers et épiceries gourmandes. De quoi garantir au chaland une balade shopping variée et de qualité. Et si l'on y ajoute les haltes beauté – esthétique, coiffure, onglerie – et les terrasses, bistrots et autres étapes gastronomiques, tout est réuni pour une expérience shopping réussie.

Aujourd'hui pourtant, la carte postale est un peu écornée. Signes visibles de ces éraflures, certaines vitrines tirent le rideau au gré des changements d'enseignes. Souvent pour quelques semaines, parfois pour plus longtemps.

Diagnostic posé

Le cœur de ville serait-il en souffrance ? «Les habitudes de consommation ont changé. Le télétravail s'est développé, et on passe moins de temps à l'extérieur pour faire du shopping en ville. Parallèlement l'émergence du commerce digital et le développement fulgurant des géants de l'e-commerce, comme Amazon, Zalando ou TEMU, obligent les commerçants à faire preuve d'agilité pour tirer leur épingle du jeu. Ajoutez à cela des loyers relativement élevés dans certaines rues et vous comprendrez vite la problématique globale», analyse Pierre-Yves Debons, chef du service Économie et Énergie. Le phénomène n'est pas propre à Sion, mais nous le prenons au sérieux. Au final, les petits commerces participent à l'animation du cœur de ville. Leur bonne santé économique a un impact important sur la qualité de vie des habitants, des occupants et des touristes».

Pour soutenir les commerçants, son service a lancé une vaste réflexion à l'été 2024. Avec l'appui d'un cabinet de conseil spécialisé, il a procédé à une analyse fine de la situation et des leviers d'action à disposition. Les commerçants, les associations professionnelles et des acteurs-clé sédunois ont été interrogés et ont fait des propositions.

Des mesures concrètes

À la lumière de ce travail, la commission consultative de l'économie locale a priorisé une trentaine de mesures concrètes – certaines existantes et à renforcer, d'autres encore à initier. Baptisé Cœur de Ville, ce programme très étoffé est l'un des axes forts de la législature.

Cette démarche collective a également permis de clarifier les missions de chacun. «La Ville doit garantir les conditions cadres permettant le développement et la pérennité de l'activité économique sur son territoire, sans empiéter sur les responsabilités entrepreneuriales des commerçants. C'est à eux qu'il revient d'assurer le développement de leur entreprise», souligne Pierre-Yves Debons.



ZOOM SUR LES MESURES PRIORITAIRES

Opérations de communication, mobilisation des commerçants, occupation des rez-de-chaussée ou encore animations en ville : le projet Cœur de Ville a défini 10 champs d'actions, et propose à chaque fois des mesures concrètes.

Depuis le mois de septembre, le service Économie et Énergie travaille à la mise en œuvre du programme «Cœur de Ville», en collaboration avec les commerçants, les régies, les propriétaires et les différents partenaires – Bus Séduinois, livraison à domicile Dring Dring, Office du tourisme, artistes locaux, etc. Des premières mesures ont déjà été déployées ou vont l'être prochainement.

Une commission consultative de l'économie locale a été constituée pour créer un lien entre les acteurs économiques et la Ville. Cette plateforme d'échange permet d'actionner les bons leviers, en accord avec la réalité actuelle du commerce. Une attention particulière est portée aux régies et aux propriétaires de rez-de-chaussée commerciaux afin de trouver ensemble des pistes pour faciliter la location. Un inventaire précis est en cours et sera mis à jour chaque année. Dès 2026, un monitoring permettra de repérer les tendances de consommation et l'analyse des flux dans la ville.

Pour compléter les apéritifs économiques mis sur pied depuis plusieurs années, 4 afterworks/visites économiques par an sont organisés, en collaboration avec différentes associations sédunoises. Là encore, il s'agit de renforcer les liens entre les acteurs et favoriser les échanges sur les bonnes idées et les bonnes pratiques.

COMMUNICATION

Comment promouvoir l'attractivité commerciale de Sion, valoriser les commerçants locaux et mettre en lumière les activités qui se déroulent en ville, tout en sensibilisant la population aux enjeux de la consommation locale ? En le faisant savoir. La communication est évidemment la colonne vertébrale du programme Cœur de Ville.

Certains dispositifs sont déjà en place et seront complétées et renforcées sur différents canaux : les réseaux sociaux de la Ville, de l'Office du tourisme et des acteurs sédunois comme Sion Commerces et Services ; les médias, l'affichage ou encore le magazine de la Ville Sion 21. «Nous imaginons des campagnes shopping générales ou thématiques, comme pour la St-Valentin ou la Fête des mères, ainsi que des campagnes servicielles qui rappellent par exemple la gratuité des parkings sédunois le

week-end, ou encore le service de livraison à domicile Dring Dring», détaille Silvia Esteves, collaboratrice du service Économie et Énergie.

Des capsules vidéo seront également tournées sur le thème «Connais-tu ?». Elles mettront en lumière une rue, un lieu, une activité de loisirs ou un événement commercial. Ces campagnes visent à créer du lien entre le public et les acteurs commerciaux, culturels ou de loisirs. Elles permettront également de valoriser la diversité de Sion et de ses quartiers et villages.

Enfin, une large campagne testimoniale sera réalisée. Elle mettra en scène des clients et des commerçants autour du thème «j'achète local». Le but ici est d'impliquer émotionnellement les habitants et les hôtes de la ville et de créer une communauté de fans et d'ambassadeurs de Sion.

REZ-DE-CHAUSSÉE

Quoi de moins esthétique que ces vitrines plastifiées qui finissent tapissées d'affichettes déchirées. On appelle cela des dents creuses. Trois actions sont mises sur pied pour valoriser les rez-de-chaussée et favoriser ainsi leur relocation rapide.

La Ville se propose d'habiller les vitrines, en accord avec les propriétaires et/ou les agences en charge de l'exploitation. «Nous développons une ligne graphique qui soit esthétique, attractive et qui donne les informations nécessaires sur les conditions de location», explique Silvia Esteves.

Dans le même esprit, des occupations artistiques ponctuelles – sur le modèle du parcours Arti Show organisé chaque automne – sont envisagées. Le choix des artistes et la gestion des expositions sont confiés à des curateurs et autres professionnels culturels sédunois. Là aussi, une discussion avec les propriétaires et/ou les régies est requise.

Troisième action en cours de développement par la Ville, la création d'un pop-up store, c'est-à-dire une boutique éphémère. Elle permettra de tester le marché sédunois sur une période courte ou tester le lancement d'un nouveau produit dans un point de vente physique. L'enjeu est de donner l'envie de louer un local de manière pérenne. Ce projet est joliment baptisé Opopop. La Ville se porte garante auprès de la régie et prend à sa charge les loyers négociés dans le cadre de ce projet. Pour Silvia Esteves, Opopop permet à la fois d'intéresser de nouvelles enseignes et de titiller la curiosité de la clientèle. «C'est une formule gagnant-gagnant!».

PIÉTONS VERSUS AUTOMOBILISTES: UN FAUX COMBAT

L'abaissement de la vitesse à 30km/h au centre-ville a provoqué quelques grincements de dents ce printemps. Rouler moins vite nuirait-il au commerce local? Une étude réalisée par la Haute École d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud dément cette vision.

La provenance des clients et leurs modes de déplacement ont été analysés dans 6 villes romandes de taille moyenne: Yverdon-les-Bains, Fribourg, Bulle, Carouge, Lancy et Vevey. Les commerces y attirent une clientèle régionale qui utilise la voiture ou les transports publics et une clientèle locale qui s'y rend très majoritairement à pied. Mais contrairement à la perception des commerçants interrogés, la clientèle locale est bien

plus importante que la clientèle extérieure. Sa fréquentation est plus régulière et son volume d'achat supérieur. Les piétons sont les premiers clients des commerces. Les aménagements de mobilité douce participent donc à l'attractivité du centre-ville.

Pour la clientèle extérieure, davantage que la vitesse, ce sont l'offre de stationnement et son prix qui sont déterminants. À Sion, des mesures sont déjà en place. Les parkings relais des Échutes (entrée Est) et des Potences (entrée Ouest) sont gratuits, et cela tous les jours. En ville, les parkings publics (Planta, Scex, Cible, Roches-Brunes) sont gratuits durant la première heure, entre 12h et 13h30 et tous les week-ends du vendredi 17h au samedi minuit. Et parce que tout le monde ne vient pas en voiture, les Bus Séduinois sont également gratuits du vendredi 17h au samedi minuit.



Dossier

Dossier



Interview



«SION OFFRE UNE EXPÉRIENCE BEAUCOUP PLUS INTÉRESSANTE QUE FAIRE SES ACHATS DEPUIS SON CANAPÉ»

Face aux défis du commerce local, la marge de manœuvre du politique est étroite. Raphaël Zuchuat, conseiller municipal en charge du dicastère Économie et Énergie, en est parfaitement conscient. Sans prétendre enrayer l'essor du commerce en ligne, il estime pourtant que la Ville de Sion a des outils pour agir. Interview

Quel regard portez-vous sur la situation du commerce en ville de Sion ?

Je la prends au sérieux. Mais je pense que nous avons de très bons atouts. Sion est une ville attractive et qui offre une expérience beaucoup plus intéressante que rester sur son canapé pour faire ses achats en ligne. Faire du shopping en ville, c'est profiter des espaces publics de qualité, des terrasses, de l'animation. C'est rencontrer des gens, avoir des contacts humains, partager des valeurs, vivre en société. Ce message-là, nous devons le marteler pour le faire passer auprès des gens.

Faut-il davantage de grands événements, comme nous en avons eu cet été?

Petit ou grand, l'événementiel est important et amène du monde à Sion. Et à cet égard, il y a pratiquement tous les weekends des événements en ville. Et la commune, par sa section voirie, apporte un important soutien logistique aux organisateurs. La politique touristique est également un des leviers importants pour soutenir le commerce local et trouver de nouveaux consommateurs. Mais je crois que l'expérience de Sion peut aussi se faire au quotidien et de manière permanente. Et ça aussi, c'est un message que nous devons faire passer.

On voit des boutiques remplacées par des agences immobilières. Comment préserver la diversité des enseignes?

Notre RCCZ (règlement communal des constructions et des zones) fixe des

obligations aux propriétaires qui louent leurs rez-de-chaussée à des commerces. Nous devons appliquer ces dispositions. Mais ce n'est pas simple à expliquer. Et surtout, il faudra analyser si c'est utile ou si cela ne conduit pas à multiplier les vitrines vides.

On le sait, les loyers de certaines surfaces commerciales sont élevés. Les propriétaires doivent-ils revoir les prix qu'ils pratiquent?

La cherté des loyers a en effet été relevée par l'étude que nous avons menée. Le centre-ville de Sion est attractif. Et c'est ce qui explique que les loyers sont élevés, que ce soit pour les logements, les bureaux ou les locaux commerciaux. Mais le politique n'a pas le pouvoir de fixer les loyers. Il y a une réflexion à mener ensemble, avec les propriétaires et avec les régies immobilières qui connaissent le marché, pour trouver des solutions afin d'occuper les surfaces commerciales vides.

Le centre-ville souffre-t-il de la concurrence de Cour de Gare?

La situation est nouvelle. Cela suscite une certaine appréhension compréhensible. Mais si on regarde Cour de Gare, on voit que les 305 appartements disponibles sont tous loués. Cela fait environ 500 personnes – un petit village avec des gens qui ont besoin de commerces de proximité: boulangerie, cafés, pharmacies, etc. Je ne crois pas qu'il y ait vraiment un déplacement des habitudes de consommation. En revanche, il reste passablement de surfaces de bureaux à louer. L'enjeu est d'attirer de nouvelles

entreprises et de nouveaux commerces qui peuvent profiter de la proximité avec la gare et non pas cibler des entreprises qui ont déjà pignon sur rue au centre-ville. Ce serait une évolution problématique.

Va-t-on vers un redimensionnement du cœur de ville marchand avec moins d'occupation commerciale des rez-de-chaussée?

On essaie de l'éviter. Certains commerces doivent peut-être se réinventer et offrir davantage de services. Je pense par exemple aux magasins de couture qui ne sont plus de simples merceries, mais qui proposent aussi des cours. Une autre piste, c'est le développement des offres de loisirs, comme les escapes rooms ou les espaces de jeu, qui peuvent attirer une nouvelle clientèle plus jeune. Cour de Gare, à proximité du Campus Energypolis, serait idéal pour voir ces offres se développer.

Et un ou une city manager?

Oui, c'est une piste que nous allons suivre. Une collaboratrice du service, Silvia Esteves, travaille déjà en étroite relation avec les commerçants locaux. Nous sommes en train de revoir son cahier des charges et l'organisation du service pour qu'elle puisse y consacrer davantage de temps. Par ailleurs, il faudra peut-être se tourner vers des bureaux spécialisés dans la recherche de nouvelles enseignes. Ces bureaux possèdent un carnet d'adresses et des entrées que nous n'avons pas.

PAROLE AUX COMMERCANTS SÉDUNOIS

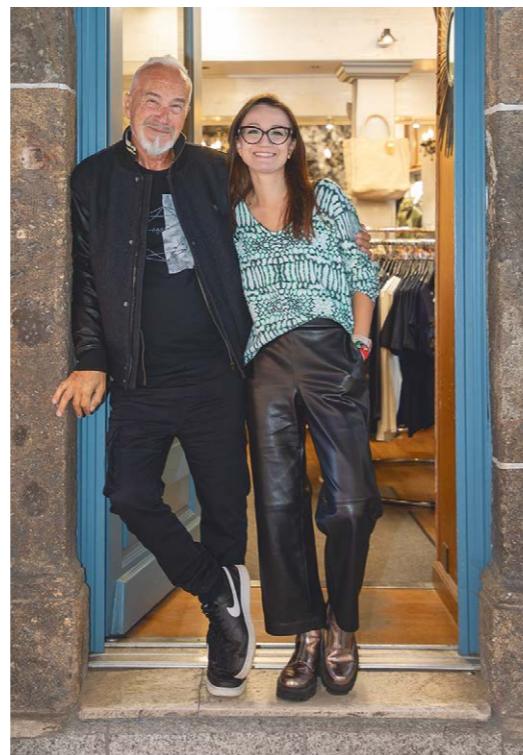
Fanny Germanier Boutique Charly's

Crée en 1978 par Éric Arnold, la boutique de mode Charly's est devenue une référence à Sion et s'est étendue à Martigny. Fanny Germanier, la fille du fondateur, en est l'associée et perpétue l'esprit familial du commerce. L'échoppe propose un mélange de grandes marques internationales et de pièces sélectionnées à Paris. Des nouveautés sont mises en rayon toutes les deux semaines.

Si elle attire également des touristes de passage, la boutique s'appuie essentiellement sur une clientèle fidèle qui suit l'enseigne souvent de génération en génération et apprécie avant tout la qualité du conseil, la franchise et la proximité. « Nous ne vendons pas pour vendre. Si un vêtement ne convient pas, nous le disons », insiste Fanny Germanier.

Consciente de l'importance du digital, l'équipe a développé une forte présence en ligne: vidéos hebdomadaires de looks, défilés organisés sur la place de Martigny, publications sur TikTok, Instagram et Facebook (sans oublier un site internet qui permet d'expédier des vêtements bien au-delà du Valais). « Beaucoup de clients viennent en magasin après avoir découvert nos tenues sur les réseaux », souligne Fanny Germanier.

Face à la concurrence du commerce en ligne, elle se montre combative. « Il faut se réinventer en permanence et rester optimiste », conclut-elle, convaincue que l'avenir du commerce passera par l'alliance des technologies modernes et du contact humain.



Qualité du service et des produits, conseil, accueil: les commerçants sédunois nous livrent leurs recettes pour fidéliser la clientèle. Témoignages.



Roxanne D'Avila Mittaz Boutique L'Astragale

Crée en 1976 par ses parents, L'Astragale est dirigée par Roxanne d'Avila Mittaz qui perpétue l'esprit d'un commerce de mode haut de gamme au cœur de Sion. Depuis le 8 décembre 2023, le magasin a retrouvé sa place au Grand-Pont où il propose une sélection pointue de marques exclusives en privilégiant les matières naturelles et les fabrications européennes.

La commerçante n'hésite d'ailleurs pas à visiter les ateliers de ses marques partenaires pour mieux en comprendre le savoir-faire. Face à la concurrence d'Internet, Roxanne d'Avila Mittaz mise sur ce qui fait sa force: un service personnalisé.

Certaines de ses clientes l'appellent pour des besoins précis (un mariage, des cadeaux de Noël, etc.) et elle se charge de tout préparer. « Je connais leur garde-robe, leurs goûts et leur morphologie. Je conçois pour elles des sélections sur mesure qui leur sont même livrées à domicile », explique-t-elle. Cet accompagnement lui permet de fidéliser une clientèle variée.

Attachée à la vie locale, Roxanne d'Avila Mittaz souligne le dynamisme sédunois, tout en pointant un frein récurrent au commerce: le coût et la difficulté du stationnement qui découragent parfois la clientèle de l'extérieur. « Mais on vient de toute manière chercher chez nous autre chose qu'un produit. On vient chercher un conseil, une expérience. Voilà ce qui fait la différence », affirme-t-elle avec confiance.



Christine Fontannaz-Hubert Les Saisons bleues

Depuis 1997, la boutique Les Saisons Bleues fait partie du paysage sédunois avec son univers dédié à l'art de la table, aux cadeaux raffinés et à la décoration. Sa fondatrice, Christine Fontannaz-Hubert, a commencé par proposer des listes de mariage et du petit art culinaire avant d'élargir son offre au plaisir de recevoir et d'embellir son intérieur.

« L'écoute et le conseil sont essentiels », note-t-elle, rappelant que l'achat d'ustensiles ou d'objets décoratifs passe par le toucher et l'échange. Ses collaboratrices (qu'elle décrit comme de précieuses alliées) cultivent cette proximité que le commerce en ligne ne saurait apporter. Ancrée dans la vie du centre-ville, la commerçante accueille positivement les évolutions urbaines, comme le passage en zone piétonne de la place du Midi durant l'été ou la limitation étendue à 30 km/h. « Ces initiatives rendent la ville conviviale et agréable à vivre », dit-elle.

Christine Fontannaz-Hubert salue aussi l'animation culturelle et festive qui dynamise Sion en citant le Marché de Noël ou les Vitrines en fête: « Chaque manifestation amène du monde et donne de la vie à notre cité. Nous, les commerçants, nous jouons le jeu en décorant nos magasins », explique-t-elle.

Son inquiétude ? Les commerces vides qui ponctuent certaines rues et qui nuisent à l'attractivité de Sion. « C'est un signal négatif, même si toutes les villes connaissent ce phénomène. L'idéal serait de trouver des solutions pour redonner vie à ces espaces », analyse-t-elle.



Déborah Mathey Läderach chocolatier

Implanté à l'angle de la Place du Midi, Läderach célébrera son dixième anniversaire le 3 décembre 2025. Il s'agira d'un cap majeur pour Deborah Mathey qui dirige ce magasin avec passion. Ici, la valeur première est la fraîcheur. Tout est fabriqué à Ennenda, dans le canton de Glaris, puis distribué directement dans les boutiques de l'enseigne.

« De la fève au produit fini, nous assurons un suivi rigoureux de chaque étape de fabrication. Cette traçabilité garantit non seulement la qualité, mais aussi le respect des engagements éthiques et environnementaux de la marque », explique-t-elle.

Dans un centre-ville où la concurrence est bien présente, Läderach table sur son savoir-faire artisanal, ainsi que sur l'originalité de ses collections pour se démarquer. Noël, Pâques ou la Saint-Valentin constituent autant d'occasions de lancer des éditions limitées, mises en avant sur les réseaux sociaux et le site de la boutique. « Nos clients aiment notre service personnalisé, ainsi que nos petites attentions et nos emballages soignés. Cela crée un vrai lien avec le commerçant », souligne Deborah Mathey. La clientèle est aussi bien sédunoise que valaisanne ou touristique.

Active au sein de l'association Sion Commerces et Services, elle se réjouit des initiatives locales, comme la piétonisation estivale de la place du Midi ou les grands événements qui animent la ville. Elle milite d'ailleurs pour instaurer davantage de synergies et de dynamisme entre commerçants.

Perspectives

LE CONSEIL MUNICIPAL FIXE SES**1 Développer la politique du vivre ensemble**

- Renforcer les capacités d'accueil diversifiées de la petite enfance
- Optimiser l'offre de soin
- Consolider la politique des seniors
- Développer une politique de la famille
- Intégrer la participation dans l'élaboration des projets de la Ville
- Renforcer le dialogue intergénérationnel et la politique de proximité

2 Renforcer l'accessibilité des services de l'administration

- Faciliter l'accès inclusif aux services de l'administration
- Développer le guichet citoyen au sein du nouveau bâtiment administratif
- Poursuivre la digitalisation des services
- Renforcer l'information aux citoyens

3 Valoriser le patrimoine comme atout touristique de la ville

- Valoriser le patrimoine archéologique
- Réaliser la mise en lumière de Valère et Tourbillon
- Finaliser les différents inventaires du patrimoine

4 Développer l'offre de formation

- Adapter les centres scolaires à l'évolution démographique
- Construire un nouveau cycle d'orientation
- Positionner Sion comme plateforme pour la formation continue
- Valoriser Sion comme pôle de formation supérieure dans les domaines de l'ingénierie, des géosciences et de la santé

5 Dynamiser la vie culturelle

- Poursuivre la mise à niveau des infrastructures culturelles
- Valoriser et renforcer les pôles culturels séduinois
- Favoriser le développement d'une offre musicale de qualité
- Renforcer la médiation culturelle pour les écoles et pour le public
- Mettre en œuvre une stratégie de valorisation de l'art dans l'espace public

6 Garantir la sécurité publique

- Renforcer la proximité de la police et la collaboration entre les polices
- Déplacer le centre de secours et d'urgences sur le site de l'hôpital du Valais
- Renforcer l'EMC et poursuivre la mise à jour des plans catastrophe et d'intervention
- Sensibiliser la population aux risques climatiques
- Favoriser la collaboration régionale en matière de sécurité incendie
- Mettre à jour les règlements sécuritaires

**PRIORITÉS POUR LA LÉGISLATURE 2025 – 2028****S'engager pour le sport et la jeunesse 7**

- Développer le sport informel/urbain
- Répondre aux besoins du football de base et professionnel
 - Améliorer les infrastructures socio-éducatives
 - Développer l'offre pour les enfants et les jeunes
- Valoriser la jeunesse sédunoise et encourager l'engagement citoyen

Prendre soin des ressources naturelles 8

- Renforcer la sensibilisation au tri des déchets et aux écogestes
- Mettre à niveau les infrastructures de distribution d'eau potable
 - Optimiser la gestion partagée et multiusage de la ressource en eau à l'échelle du bassin versant
 - Valoriser les eaux de ruissellement

Développer le tissu économique 9

- Soutenir le commerce de proximité
 - Déployer le projet Cœur de Ville
 - Valoriser Sion comme ville d'accueil pour des manifestations d'envergure
- Soutenir le développement du tourisme 4 saisons
 - Réaliser la cantonalisation de l'aéroport
- Soutenir l'innovation et le transfert technologique
 - Finaliser le développement d'une nouvelle zone industrielle

Être un acteur de la politique énergétique 10

- Assurer le déploiement des CAD
- Poursuivre la rénovation énergétique et le développement des installations solaires sur les bâtiments publics
- Favoriser le développement solaire participatif (CEL)
 - Soutenir la transition énergétique auprès des entreprises et des particuliers
 - Obtenir le label Cité de l'énergie Gold

Assurer le développement urbanistique durable de la ville 11

- Finaliser la révision du PAZ-RCCZ
- Accompagner le développement de Ronquoz 21
- Poursuivre l'adaptation de la ville au changement climatique
 - Développer la mobilité durable
- Poursuivre le réaménagement qualitatif des espaces publics
- Sensibiliser les acteurs à la construction durable et circulaire
 - Analyser les besoins en logement

Garantir la bonne santé financière de la ville 12

- Maintenir une fiscalité attractive
- Prioriser les investissements et maîtriser les charges de fonctionnement
 - Mutualiser les charges de centralité
- Développer les collaborations intercommunales efficientes



«L'ATTRACTIVITÉ ET LA DURABILITÉ SONT AU CŒUR DE NOTRE ACTION»

Dans son troisième programme de législature, la Ville de Sion définit 12 champs d'action prioritaires. Ce document stratégique se veut lisible et clair pour la population.

Depuis 2017, le Conseil municipal adopte en début de législature un programme d'action. Ce document stratégique explicite les intentions de l'exécutif et donne davantage de lisibilité à son action. Il s'agit en quelque sorte d'une feuille de route pour l'administration, mais aussi d'un document de synthèse clair et accessible pour les citoyennes et citoyens de Sion.

«La population sédunoise doit pouvoir comprendre ce que nous faisons et où nous mettons nos priorités. C'est une question de confiance et de transparence», résume Philippe Varone, président de Sion. L'exécutif veut encore renforcer encore l'information et intégrer la participation dans l'élaboration des différents projets.

S'inscrire dans un temps long
Présenté sous forme de roue, le programme de législature

définit 12 champs d'action qui balaien l'ensemble des missions de la Ville. Il ne s'agit pas d'établir la liste des projets en cours ou à venir, mais bien de définir des objectifs et une direction, en s'inscrivant dans un temps long. Le programme 2025-2028 est dans la continuité, avec toutefois une tonalité nouvelle.

«Durant la législature 2017-2020, un fort accent a été mis sur le rayonnement régional de la Ville. La législature suivante, 2021-2024, s'est articulée autour du renforcement de la politique de proximité. Pour ce troisième programme de législature, deux axes forts sont mis en avant: l'attractivité et la durabilité. Ils traversent l'ensemble des objectifs que nous avons fixés», explique le président de Sion.

Attractivité et durabilité, deux valeurs transversales

L'attractivité? Elle passe aussi bien par l'économie locale que par l'offre culturelle ou de formation, les infrastructures sportives, le développement des structures d'accueil de l'enfance, le soin apporté au patrimoine historique

et aux espaces publics ou encore la sécurité publique. La durabilité est également une valeur transversale qui concerne tout à la fois la politique énergétique, la gestion des ressources naturelles ou encore le développement urbanistique de la ville.

Quant à la gestion financière, elle constitue le dossier transversal par excellence. À cet égard, le maintien de finances saines fait clairement partie des objectifs du Conseil municipal. «Cela passe par la maîtrise des charges de fonctionnement, et par la priorisation des investissements, avertit Philippe Varone. Les charges de centralité doivent être mieux prises en compte. C'est un message qui est compliqué à faire passer mais nous allons nous y employer».

Un processus approfondi

L'adoption du programme de législature a nécessité un travail approfondi. Les différents dicastères ont remonté au Conseil municipal leurs objectifs et leurs projets. Sur cette base, l'exécutif a élaboré un plan d'action stratégique consolidé. Le programme a été présenté au Conseil général début septembre.



> Le Conseil municipal ©Sedrik Nemeth

Quartier libre

L'AÉROPORT DE SION, DES RACINES ET DES AILES

Limiter cette infrastructure à l'aviation serait réducteur. Bon nombre d'autres activités en font un pôle d'affaires, de sécurité et d'innovation.

Photographies: ©Nikita Zufferey





«Quelque 300 à 400 personnes sont présentes sur place au quotidien.»

Christophe Chollet
Directeur de l'aéroport



À quelques encablures du centre-ville, entre Rhône et coteaux, l'aéroport de Sion déploie ses pistes. Plus qu'une simple aire d'atterrissement, ce site constitue un véritable microcosme dynamique où se croisent pilotes et passionnés d'aviation, mais aussi des entrepreneurs, des techniciens et bien sûr le personnel administratif. «Quelque 300 à 400 personnes sont présentes sur place au quotidien. Il ne faut pas oublier le staff au sol, dont les avitailleurs et les collaborateurs administratifs. Il y a aussi les apprentis polytechniciens qui sont formés ici. Il y en a actuellement 30», complète Christophe Chollet qui est le directeur de l'aéroport.

On y travaille, on y innove, mais on y pratique également des loisirs et on y sauve même des vies. Comme on le découvre, loin de n'être qu'un simple lieu de transit, l'aéroport est devenu au fil du temps un véritable quartier de la ville, avec ses habitants, ses usagers et son atmosphère unique.

Histoire d'un envol

L'aventure débute en 1935 lorsque la Ville de Sion inaugure sa plate-forme aéroportuaire. Rapidement, l'Aéro-Club du Valais prend en main son exploitation. Une école de pilotage voit le jour. L'histoire locale va dès lors se confondre avec celle de grandes figures, comme Hermann Geiger. Pionnier du sauvetage en montagne, celui-ci y officie dès 1946. Il n'est pas exagéré d'affirmer qu'il a propulsé Sion dans la légende de l'aviation alpine. Quelques années plus tard, en 1965, la fondation d'Air-Glaciers a consolidé ce rôle de carrefour entre ciel et montagne.

L'aéroport n'a cessé depuis de se moderniser. En 1991, une aérogare nouvelle génération a ouvert ses portes. Elle est dotée d'équipements destinés à l'accueil de vols charters. Les infrastructures se sont ensuite adaptées aux technologies les plus récentes. Un système d'approche aux instruments basé sur GPS a été mis en service en 2016, ce qui a amélioré la précision des atterrissages dans cette vallée encaissée.

Longtemps partagé entre activités civiles et militaires, le site a connu un tournant en 2018 lorsque l'armée suisse a mis fin à sa présence régulière, laissant place à la vocation majoritairement civile qui est la sienne, mais en conservant un rôle stratégique. «La collaboration avec les militaires est bonne. Ce sont eux qui payent pour l'entretien des pistes et pour le fonctionnement de la tour de contrôle. Ils réalisent 200 mouvements par an. Sion leur sert surtout d'aéroport de dégagement pendant le Forum économique de Davos», ajoute Christophe Chollet.



Des usages hybrides

Actuellement, l'aéroport dessert des destinations comme Londres en vols saisonniers ou Palma de Majorque, Alghero et Figari en vols charters. Situé à une altitude de 482 mètres et doté de quatre pistes (dont une en dur de 2000 mètres et une autre en herbe de 660 mètres), l'aéroport dispose d'un terminal capable d'accueillir environ 2600 passagers par jour. Ses guichets d'enregistrement, sa zone de fret, ses arrivées et départs internationaux lui permettent de fonctionner comme n'importe quelle plate-forme de dimension comparable.

On y observe une forte activité au niveau des hélicoptères. De Sion, les appareils d'Air-Glaciers décollent pour des missions de secours en montagne, tandis que la Rega y maintient un hélicoptère qui évolue pour l'essentiel dans les cantons limitrophes. «On recense 42 000 mouvements par an au total sur l'aéroport. 15 000 d'entre eux sont des mouvements d'hélicoptères. Mais on croise tous les types de vols. Les limites en termes de modèles d'appareils, ce sont les Boeing 737 et les Airbus A320. Il y a bien sûr aussi les jets de combat et de la petite aviation de loisir tout comme du vol à voile. À la belle saison, les parachutistes et les passionnés de voltige prennent le relais», énumère Christophe Chollet.

Du point de vue de l'enseignement, des écoles de pilotage forment les futurs aviateurs. Les hangars, quant à eux, abritent la maintenance d'avions privés ou d'appareils spécialisés. Cette mosaïque d'activités insuffle au site une effervescence permanente, avec ses horaires, son rythme et ses rendez-vous propres.

ZOOM SUR H55

Émanation de la saga Solar Impulse, la start-up H55 a été créée par André Borschberg en 2017. L'ancien coéquipier de Bertrand Piccard a choisi Sion comme base pour développer des avions électriques. Son objectif est de rendre l'aviation plus propre et plus silencieuse. Les prototypes testés sur place pourraient bien instaurer une nouvelle ère pour l'aviation mondiale.

En levant 65 millions de francs en 2024, H55 s'est positionné comme un leader mondial dans le domaine des systèmes de propulsion électrique pour l'aviation. Son projet de construction d'un hangar sur le site sédunois témoigne de l'attractivité de l'aéroport comme centre d'excellence technologique.

Innovation et durabilité

Le Canton du Valais et la Ville de Sion investissent dans le secteur du renouvelable en créant des programmes d'impulsion pour soutenir le développement et l'implantation d'entreprises innovantes. Plusieurs start-up sont déjà actives sur le site. Ces efforts ont fait de notre aéroport un véritable laboratoire pour l'avenir de l'aviation et un moteur pour la diversification de l'économie locale.

En témoigne le record d'altitude d'août dernier effectué depuis l'aéroport de Sion: l'éco-explorateur Raphaël Domjan (fondateur de PlanetSolar) a effectué le plus haut vol en avion électrique et solaire habité de l'histoire. Il a en effet atteint 9 521 mètres d'altitude au-dessus des Alpes valaisannes, dépassant le précédent record de Solar Impulse (9 235 mètres). Une performance qui a fait le tour du monde dans les médias.

De son côté, la HES-SO travaille beaucoup sur les questions de durabilité dans le cadre de l'aéroport en y réalisant des recherches en matière de biocarburants. Sion a été le premier aéroport suisse à en proposer, alors que Genève et Zurich ne le font pas encore. Des études sont de plus conduites dans le domaine du photovoltaïque. Cela englobe la volonté de l'aéroport de généraliser les véhicules électriques au sol.

LES DATES CLÉS

1935

Inauguration officielle, l'Aéro-Club du Valais prend en main l'exploitation.

1946

Hermann Geiger devient chef de place et inscrit l'aéroport dans la légende du sauvetage alpin.

1965

Fondation d'Air-Glaciers.

1991

Ouverture de la nouvelle aérogare et installation d'un système d'atterrissement aux instruments.

2016

Travaux majeurs et introduction d'une approche GPS

2018

Retrait de l'armée et passage à une vocation essentiellement civile.

Un impact élargi

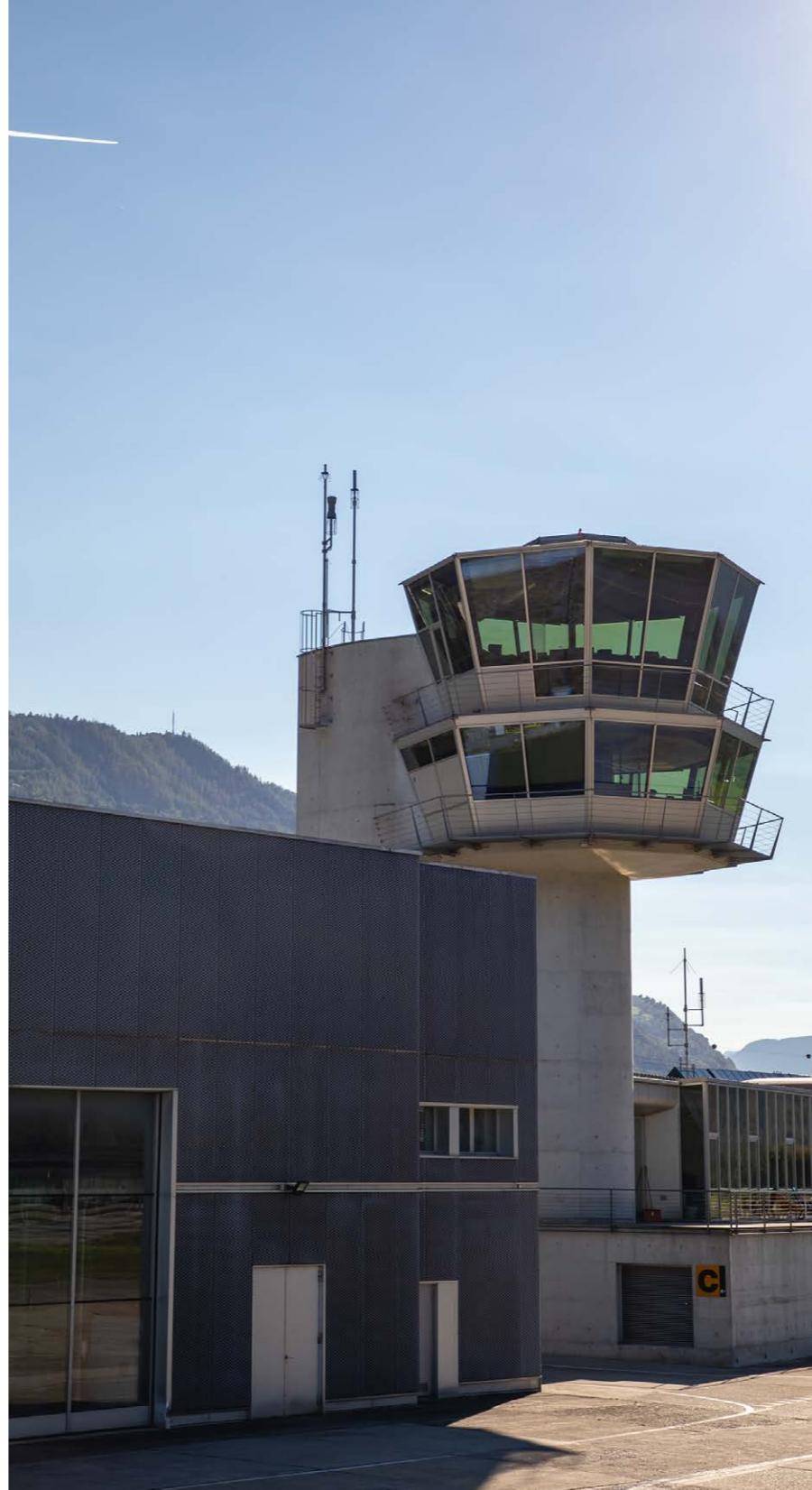
De plus, l'aéroport de Sion joue un rôle économique et touristique important pour la région avec des retombées estimées à 80 millions de francs par an. Cela en fait une infrastructure d'intérêt public, qui est donc aussi essentielle pour le sauvetage en montagne, les travaux aériens et les situations d'urgence. «L'Etat et la Ville participent au budget de l'aéroport sous forme de subventions. Celles-ci permettent d'en couvrir les coûts de fonctionnement. En contrepartie, ces apports permettent de financer les activités de sauvetage et de services, également en cas de catastrophe majeure», explique Christophe Chollet.

Fréquentation

Au fil des années, la fréquentation de l'aéroport de Sion fluctue entre 30 000 et 36 000 passagers par an, avec des pics lors de l'ouverture de nouvelles lignes régulières et des creux liés à des restructurations. En 2022, près de 36 000 voyageurs ont franchi ses portes, chiffre légèrement à la baisse depuis. Cette fréquentation peut paraître modeste en comparaison avec les grands aéroports suisses, mais elle est en réalité significative pour une telle infrastructure ancrée au cœur des Alpes. Le nombre de mouvements, lui, est resté stable, s'élevant à un peu moins de 42 000 par an.

L'ambition est d'attirer 80 000 passagers par an (selon les études, le seuil de rentabilité est de 71 000 passagers). «On pourrait imaginer aller jusqu'à 90 000 passagers. En comparaison, Innsbruck, qui a une piste de même longueur que la nôtre, accueille 800 000 passagers par an», analyse Christophe Chollet.

Pour obtenir une rentabilité économique durable, l'aéroport cherche à accroître son attractivité en diversifiant ses usages. L'aviation d'affaires, le tourisme de montagne, les événements ponctuels et l'innovation technologique constituent autant de voies de développement. Les questions environnementales (bruit, empreinte carbone, gestion des flux) se voient placées, elles aussi, au cœur de ces réflexions (voir encadré).



LES OPÉRATEURS PHARES

Helvetica
Compagnie aérienne

Air Mountain
Compagnie aérienne

H55
(voir encadré)

Swiss International Air Lines
Compagnie aérienne

Para-Club Valais
Parachutisme

Aéro-club Valais
Section régionale de l'Aéro-Club de Suisse

Groupe Hélicoptère Sion
(en collaboration avec Héli-Alps)

Eagle Valais
Compagnie d'hélicoptères

Héli-Alpes
Exploite quatre hélicoptères

RUAG Aerospace
Maintenance et ingénierie aéronautique

Heli-TV SA / SAF International SA
Super Puma

TAG Aviation
Services d'aviation d'affaires haut de gamme

Buchard
Voyagiste commercialisant des séjours à Majorque

Rega 18 Sion
Base de la Garde aérienne suisse de sauvetage (en collaboration avec Héli-Alpes)

Groupement de vol à moteur
Aviation de loisir

Vol à voile Club Valais

Planeurs et avions



D'ici et d'ailleurs

CAMILLE RAST AUX SOURCES DE LA PASSION

Figure emblématique du sport valaisan, la championne du monde de slalom Camille Rast partage son temps entre les pistes de Coupe du monde et sa ville d'adoption, Sion.

©Sacha Bittel

Au-delà des performances et des podiums, un lien profond et indéfectible unit Camille Rast à la capitale valaisanne. La skieuse, championne du monde des slalom 2025, revient s'y régénérer et puiser l'énergie nécessaire à son parcours d'athlète de haut niveau. Malgré ses voyages aux quatre coins du globe pour la compétition, la jeune femme garde toujours en tête sa terre d'origine, le Valais. C'est ici, sur les pentes de ces magnifiques sommets, qu'est née sa passion pour la glisse. Pour elle, cet espace au cœur des Alpes représente bien plus qu'une simple région touristique. Il s'agit d'un véritable refuge.

«J'ai grandi au milieu des montagnes. Ce paysage est fantastique. Y habiter est une chance. Ce cadre me permet de me ressourcer auprès de la nature», confie-t-elle. À son retour de compétition, l'athlète n'a qu'une seule envie : retrouver les siens. Si sa demeure familiale constitue un havre de paix, elle apprécie aussi de pouvoir s'entraîner chez elle, lorsque les conditions s'y prêtent. Ne pas avoir besoin de voyager pour sa préparation est un avantage dont peu de sportifs bénéficient. De temps en temps, ses parents peuvent même venir la voir à l'entraînement.

Ces racines ont sans nul doute influencé son parcours. «La mentalité valaisanne qui fait que l'on veut toujours se battre a été un moteur dans ma carrière», confirme-t-elle en se souvenant avec émotion de ses débuts au sein d'un groupe de compétition très soudé.

«La mentalité valaisanne qui fait que l'on veut toujours se battre a été un moteur dans ma carrière.»

D'ici et d'ailleurs

D'ici et d'ailleurs

Un rapport affectif

Durant sa scolarité, Camille Rast a étudié une année à Sion, dont elle a pu explorer les multiples facettes. Elle apprécie tout particulièrement le mélange de tradition et de modernité qui caractérise la ville. Cette dimension fait écho à son propre équilibre entre rigueur sportive et insouciance de la jeunesse.

«Sion est notre capitale. Dès que l'on grandit un peu, on a envie de découvrir ce qu'est la ville. Aujourd'hui encore, j'aime aller m'y balader. Nous avons une vieille ville qui est assez incroyable avec les deux châteaux», note-t-elle.

Le dynamisme sportif de Sion lui plaît également. Le fait qu'elle ait servi de cadre à des événements majeurs, comme les Championnats du Monde Mountain Bike UCI en août dernier prouve qu'elle est capable d'allier patrimoine historique et organisation de manifestations d'envergure.

Une force sur les pistes

Le soutien des Valaisans en général et des Séduinois en particulier représente un moteur puissant pour Camille Rast. La championne se dit très touchée par l'enthousiasme de son fan-club qui la soutient avec ferveur depuis ses débuts. Ce sentiment d'appartenance la pousse à se dépasser. «Je trouve incroyable de parvenir à faire vibrer autant de personnes depuis l'autre bout du monde. C'est réellement mon but dans le sport que de transmettre de telles émotions», souligne-t-elle.

Les souvenirs d'enfance de Camille Rast ne se limitent pas aux pistes enneigées. Ses amis occupent une place particulière à ses yeux. «D'abord, nous allions à l'école à vélo, puis en vélomoteur et ensuite à moto. Aujourd'hui encore, nous voyageons ensemble. Les liens humains noués ici sont pour moi essentiels», évoque-t-elle.

Transmettre et inspirer

À l'attention des jeunes qui rêvent de se lancer dans le sport, Camille Rast a un message clair et plein de sagesse : «L'essentiel pour un jeune qui veut débuter une carrière sportive est d'aimer ce qu'il fait. Peu importe le sport qu'il pratique, il doit prendre du plaisir. À partir de là, beaucoup de choses se font plus facilement. Surtout, il ne faut jamais baisser les bras», conseille-t-elle.

Cette persévérance, elle la tire de son propre itinéraire qui a été marqué par des hauts comme par des bas. D'où l'importance de la patience et de la résilience, car une carrière sportive est avant tout une formidable expérience de vie. Le sport permet en outre de se responsabiliser, d'apprendre à vivre en communauté et de grandir avec ses valeurs. Cet héritage, Camille Rast est fière de le partager avec la future génération de sportifs valaisans.



UN PARCOURS IMPRESSIONNANT

Camille Rast est née le 9 juillet 1999 à Vétroz. Elle s'est spécialisée dans les disciplines techniques. Dès son plus jeune âge, elle s'est distinguée par son talent. Elle a fait ses débuts en Coupe du monde de ski alpin en 2016 à Sölden. Elle a remporté dans la foulée la médaille d'or du slalom lors des Championnats du Monde juniors 2017 à Åre. Son ascension a, hélas, aussi été marquée par des blessures et par une mononucléose qui a freiné sa carrière en 2018.

Confrontée à ces obstacles, Camille Rast a su faire preuve d'une grande résilience et d'une détermination sans faille pour revenir au plus haut niveau. Sa force de caractère lui a permis de s'illustrer à nouveau en Coupe du monde avec plusieurs top 10 en slalom et en géant. En 2021 elle participe aux Championnats du Monde de Cortina et se classe huitième du slalom. L'année suivante, elle brille aux Jeux olympiques d'hiver de Pékin en remportant une septième place en slalom et une seizième en géant, ce qui a confirmé toute sa légitimité au sein de l'élite du ski international.

L'hiver dernier, elle multiplie les podiums en Coupe du monde, avec deux victoires et une troisième place en slalom et une troisième place en géant. Une magnifique saison couronnée par son titre de Championne du Monde de la slalom à Saalbach.

© Murielle Antille



Nature en ville

À LA DÉCOUVERTE DES NOUVELLES SERRES COMMUNALES

La section Parcs et Jardins se dote d'un nouvel outil de production. Sur quelque 14 000 mètres carrés, serres, ateliers et locaux techniques permettent de cultiver les plantes, fleurs et arbustes nécessaires aux besoins floraux de Sierre et de Sion.

Photographies: © Nikita Zufferey



Nature en ville

Vivaces et plantes exotiques

La première serre que nous visitons est dédiée à la multiplication. L'air y est maintenu entre 18 et 20 degrés, pas plus par souci d'économie d'énergie, avec un taux d'humidité élevé. Les pieds-mères sont conservés pour préparer la floraison de l'année suivante. C'est tout un savoir-faire qui évite de racheter chaque année des plantons.

On pousse une porte pour entrer dans la serre didactique. Le spectacle est saisissant: devant nous, les bananiers dressent leurs larges feuilles à trois mètres de haut. « Nous les avons rabattus la semaine dernière. Ils touchaient le toit de la serre », s'amuse Morgan Dick. On trouve là un vaste choix de plantes exotiques aux noms évocateurs: frangipaniers, cacaotiers, coton du diable, asperge des fleuristes... Et ce petit arbre? « C'est un avocatier. Je l'ai fait pousser à partir d'un noyau d'avocat. Il a une quinzaine d'années. Nous avons ici des plantes exceptionnelles, souvent rapportées de voyage. Nous sommes tous des passionnés... ».

La serre didactique permet aux apprentis jardiniers de se familiariser avec d'autres cultures. Elle accueillera également des classes et du public. Des visites et des ateliers pour les aînés sont prévus, en collaboration avec le service de la Cohésion sociale.

Pensées et roses de Noël

La visite se poursuit avec la serre des vivaces, très utilisées dans les massifs des parcs publics, puis celle consacrée à la production des fleurs coupées. « Cela n'a pas été simple. Ici nous avons eu quelques difficultés cette année. On expérimente, on apprend », confie Morgan Dick. Une autre serre est remplie de plantons de pensées qui fleuriront le cimetière de Sierre.

Un peu plus loin, de petites roses de Noël encore vertes sont sagement alignées. Elles rejoindront les bureaux de l'administration dans quelques semaines. Dans l'orangerie sont stockés les plantes et bacs qui servent aux différentes manifestations. Le centre horticole possède même un petit jardin potager – là encore indispensable pour la formation des apprentis.

Production autonome à 99%

La Ville de Sion produit la quasi-totalité des fleurs, plantes et arbustes nécessaires à l'embellissement de ses parcs, bordures et massifs, et au fleurissement des bureaux et des manifestations. Le nouveau centre horticole couvre également les besoins de la Ville de Sierre, qui a cofinancé sa construction. « Nous produisons environ 80 000 plantes par an. Il y a deux cultures par an, ce qui permet un grand roulement. Nous faisons de nombreux essais afin d'offrir la plus grande diversité possible de plantes », relève notre guide.

« Nous avons ici des plantes exceptionnelles, souvent rapportées de voyage. Nous sommes tous des passionnés... »

Morgan Dick
Chef-jardinier de la Ville de Sion

Ici, les mots d'ordre sont créativité et efficacité. Les nouveaux équipements ont un peu bousculé les habitudes de travail. De nombreuses tâches, notamment l'arrosage et la climatisation des serres, sont entièrement automatisées. Une machine à rempoter facilite le travail. Le savoir-faire des jardiniers reste toujours indispensable pour vérifier que tout se passe bien.

Confidences en terrasse

Face aux serres, un grand bâtiment abritera prochainement tout une série d'ateliers et de locaux techniques – atelier mécanique pour la réparation de l'outillage, serrurerie, menuiserie, garages, salles de stockage, etc. Les Parcs et Jardins disposent d'un parc de machines qu'il faut entretenir. La section s'occupe également de la pose et de l'entretien tout le mobilier urbain, bancs, barrières ou autres palissades. Les 45 personnes qui y travaillent ont donc des compétences professionnelles très variées.

Un troisième bâtiment, destiné aux locaux du personnel (vestiaires, buanderie, cafétéria) et aux différents bureaux, viendra compléter l'ensemble dans les prochains mois. À l'arrière se trouvera la bergerie pour l'accueil des moutons nez noirs qui paissent certains espaces verts en ville. Un escalier nous mène sur la terrasse en toiture, encore en chantier. La vue sur les montagnes y est spectaculaire. « Différents systèmes de toitures végétales vont être installées ici. Nous voulons montrer aux gens ce qu'il est possible de faire. Il y a encore beaucoup de scepticisme injustifié », conclut le chef-jardinier.

UNE GESTION EXEMPLAIRE DES RESSOURCES

Une attention marquée a été apportée à la gestion des ressources naturelles. L'eau utilisée pour l'arrosage provient d'un grand réservoir. En cas de pénurie, elle est directement pompée dans la nappe phréatique. « À moins d'un énorme problème, nous n'utiliserons plus d'eau potable ». Le centre horticole est directement relié à enevi et peut chauffer ses serres et ses locaux avec la chaleur produite par les installations d'incinération. Des panneaux solaires installés sur les toits complètent le dispositif énergétique.

Intégration

DES RESTAURANTS COMME TREMPLINS PROFESSIONNELS

Des bénéficiaires de l'aide sociale issus du domaine de l'asile se forment en emploi dans des restaurants appartenant à la Ville. Un modèle d'intégration professionnelle aux vertus avérées.

Dans deux établissements de la Ville – et bientôt un troisième – des personnes à l'aide sociale issues du domaine de l'asile bénéficient d'une formation en emploi, en vue d'obtenir un RAP (reconnaissance des acquis professionnels). Ce programme a été développé en coordination avec le Service de l'action sociale par l'intermédiaire de l'Office de l'asile du Canton. C'est à la fois une expérience d'intégration et un véritable sésame vers la vie professionnelle.



> Une formation qui permet d'obtenir une reconnaissance des acquis professionnels
© Nikita Zufferey

INFORMATIONS PRATIQUES

Café de Valère
Basilique de Valère
Rue des Châteaux
1950 Sion
(ouvert toute l'année)

Buvette L'Entre 2
Rue des Châteaux 53
1950 Sion
(ouvert de mai à fin septembre, selon la météo)

Restaurant du Pôle Musique
Rue du Rawil 47
1950 Sion
(lancé cet automne et ouvert toute l'année)

La buvette de l'Entre 2

Nichée entre les emblématiques châteaux de Valère et Tourbillon, cette buvette fait le lien entre les foyers d'accueil pour candidats réfugiés et le monde du travail en leur offrant un espace de construction personnelle et professionnelle. Gérée par le Service de l'action sociale, cette structure ne se limite pas à l'encadrement. Elle propose un véritable parcours d'insertion. Ici, des personnes en formation peuvent se projeter dans un avenir professionnel viable.

Grâce à un accompagnement assuré par des professionnels de la restauration, les participants développent des compétences solides, directement sur le terrain, dans des conditions réelles de travail. Avec à la clé des résultats tout aussi concrets. Cette année, sur les sept personnes formées au service, trois ont déjà trouvé un emploi après l'obtention de leur RAP (Reconnaissance des acquis professionnels). En cuisine, les trois participants diplômés poursuivent leur recherche active avec l'accompagnement de leur conseiller BIP (Bureau d'insertion professionnelle).

À la buvette de l'Entre 2, tous les cafés servis et tous les plats préparés ne se limitent pas à de simples gestes professionnels. Lieu d'accueil et d'apprentissage, cette buvette se mue en effet en un espace de transition où tout redevient possible, pas à pas, pour celles et ceux qui s'apprêtent à écrire un nouveau chapitre de leur vie.

Le café de Valère

Implanté dans l'enceinte de la Basilique de Valère, le café de Valère fonctionne toute l'année. Il offre un cadre accueillant pourvu d'environ 20 places assises situées aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. À la carte un choix de boissons chaudes et froides et de snacks sucrés ou salés. Il est possible d'y déguster par exemple des planchettes valaisannes, des soupes ou des quiches maison au gré des saisons. Au-delà des prestations aux visiteurs, ce lieu constitue un terrain privilégié pour mener des apprentissages. Dans la pratique, les personnes issues du domaine de l'asile qui y travaillent sont formées aux rouages du service, de la gestion et des relations à la clientèle, ceci dans un environnement réel, avec des contraintes et des attentes bien précises. Pour autant, cette expérience demeure très vivante. L'accueil, le contact, la saisonnalité des produits ou encore le respect des normes d'hygiène représentent autant d'enseignements précieux pour ces réfugiés.



> Café de Valère © Service de l'action sociale

Le futur restaurant du Pôle Musique

Le secteur restauration de l'Office de l'asile travaille actuellement au projet de restaurant qui sera implanté sur le site du Pôle Musique de Sion. Un concept a été esquissé qui comprendra une offre de restauration traditionnelle complétée par des spécialités culinaires inspirées des cuisines du monde, le tout proposé en self-service. En dehors des heures d'ouverture, le coin bar offrira la possibilité de profiter d'une pause désaltérante et gourmande avec vue sur les châteaux, que ce soit en intérieur ou sur la terrasse arborée. Les mets qui seront servis proviendront de fournisseurs prioritairement locaux. La carte de boissons mettra aussi en avant les entreprises de la région. Lors de manifestations organisées par le Pôle Musique, cet espace permettra de se restaurer. Il pourra également être transformé en lieu événementiel. Il servira par ailleurs de pôle de formation pour une dizaine de bénéficiaires de l'aide sociale avec pour objectif de les aider à acquérir des compétences professionnelles qui favoriseront leur entrée sur le marché du travail dans les métiers de la restauration.



> Une formation pour apprendre les rouages du service
© Nikita Zufferey

Le bilan 2024-2025

Depuis août 2024, des stagiaires ont intégré une formation de ce type à raison d'un jour par semaine avec pour objectif l'obtention de leur RAP Service cet automne 2025. Depuis le début de la saison, les participants aux mesures d'insertion, encadrés par leurs formateurs en cuisine et au service, ont eu l'occasion de vivre une riche série d'expériences. Présents lors de nombreux événements organisés à Sion et dans la région, ils se sont confrontés directement aux réalités d'un métier exigeant, mais gratifiant. Ces moments vécus au contact du public constituent bien plus qu'un simple exercice. Ils permettent une immersion complète dans le monde du travail, avec ses imprévus, ses défis et ses réussites, ce qui est impossible à recréer entre les murs d'un atelier fermé.

L'expérience paie

Au fil de l'année 2025, les équipes ont participé à des manifestations variées et emblématiques, comme l'Open Air Cinéma, le concours des archers de la tour, les Châteaux et Musées en fête, les Championnats du monde de VTT ou encore la Schubertiade RTS Espace 2. Chacun de ces événements s'est mué en une véritable salle de classe à ciel ouvert. Les participants y ont appris à vendre et à accueillir leurs clients avec professionnalisme, à gérer la production en temps réel, mais aussi à travailler en équipe, à s'adapter aux situations et à reprendre confiance en eux. L'amélioration de leur maîtrise de notre langue grâce aux échanges directs avec le public a fait également partie de cette progression.

Patrimoine

LE CIMETIÈRE DE PLATTA S'AGRANDIT

Une nouvelle aile dédiée à l'accueil des urnes funéraires s'est ouverte. Des tombes cinéraires rappellent l'architecture traditionnelle du cimetière, tout en répondant aux nouvelles pratiques funéraires de la population.

Photographies: ©Olivier Maire



> Le cimetière de Platta est parfaitement intégré au paysage



> Nouvelles terrasses au sud du cimetière de Platta

Le vignoble de Clavaud'un côté, Tourbillon de l'autre, et face à soi une large ouverture sur les lumières de la plaine du Rhône. Ces perspectives inspirantes donnent au cimetière de Platta une beauté sereine tout à fait particulière. Avec la claire ordonnance de ses allées et de ses terrasses, l'ouvrage est d'ailleurs classé à l'inventaire du patrimoine bâti. Voilà pour le côté face.

Côté pile, le centre funéraire, créé par l'architecte sédunois Pierre Schmid et agrandi à plusieurs reprises, approche de la saturation. Une extension était nécessaire pour pourvoir aux besoins de la communauté sédunoise. C'est désormais chose faite. La première phase du projet «À l'orée du bois», des bureaux d'architectes et MAP Architecture du Paysage, vient d'être réalisée et accueille depuis peu les premières urnes. Visitons les lieux.

Des allures de parc public

Depuis l'entrée du cimetière, partez à droite puis descendez tout au sud du cimetière, en lisère de la colline boisée de Tourbillon. La nouvelle aile du cimetière se démarque par des aménagements à première vue peu funéraires. De la verdure, des arbres, quelques bancs publics donnent aux terrasses nouvellement aménagées des allures de parc public. Parfaitement intégrées au site, elles s'inscrivent dans la continuité de la topographie existante. On peut y déambuler librement ou prendre quelques instants de repos. L'atmosphère y est paisible et propice au recueillement.

Une terrasse accueille un premier columbarium, déjà en fonction. Ici, pas de mur où déposer les urnes, comme on a coutume d'en trouver. Les niches sont placées au sol et forment un élégant damier. La disposition horizontale rappelle le modèle traditionnel d'ensevelissement. D'ailleurs, les premiers emplacements occupés sont fleuris, à l'image des tombes existantes. Sur les autres terrasses, on distingue à peine les cadres en béton qui accueilleront les futurs columbariums, au fur et à mesure des besoins.



> Le nouveau jardin du souvenir, avec une œuvre de Vincent Fournier

À l'ombre du menhir

À l'ouest du site s'érige un grand menhir blanc. L'œuvre signée par l'artiste Vincent Fournier marque le nouveau jardin du souvenir. Un caveau collectif accueille les cendres des personnes qui ne souhaitent pas de tombe personnelle ou dont la famille ne s'est pas manifestée.

L'agrandissement du cimetière de Platta répond aux pratiques funéraires actuelles. La très grande majorité des défunt sont aujourd'hui incinérés. Les concessions sont accordées pour une période 25 ans.

Agenda hiver et printemps 2025-2026

LE FESTIVAL D'ART SACRÉ, MUSIQUE ET SPIRITUALITÉ AU TEMPS DE NOËL

Revenons d'abord aux origines. La Fondation Musique Sacrée et Maîtrise de la Cathédrale de Sion voit le jour le 1^{er} juin 2004. Au service du diocèse de Sion, du chapitre de la Cathédrale et de sa paroisse, elle reçoit tout de suite l'appui des autorités locales et cantonales. Son rôle était d'accompagner la liturgie de l'année religieuse en mettant en valeur le formidable patrimoine de musique sacrée que sont le chant grégorien et la polyphonie. L'ensemble vocal de la Maîtrise, le chœur grégorien et l'ensemble instrumental se mirent au travail et une école maîtrisienne assura le rôle pédagogique. Ainsi la beauté illumina encore plus la liturgie religieuse de la cathédrale de Sion.

La musique sacrée sublime la religion et entretient la foi. Elle est également une source de spiritualité personnelle qui nous rappelle les valeurs essentielles que sont la joie, la convivialité et la bienveillance. Notre Fondation décida d'élargir son activité en mettant à disposition de tous, croyants ou pas, ce formidable répertoire sacré légué au cours des siècles. L'Avent

et les fêtes de Noël s'imposèrent comme une période idéale pour mettre sur pied un Festival d'art sacré où se mêleraient musique sacrée et vieilles chansons traditionnelles de Noël.

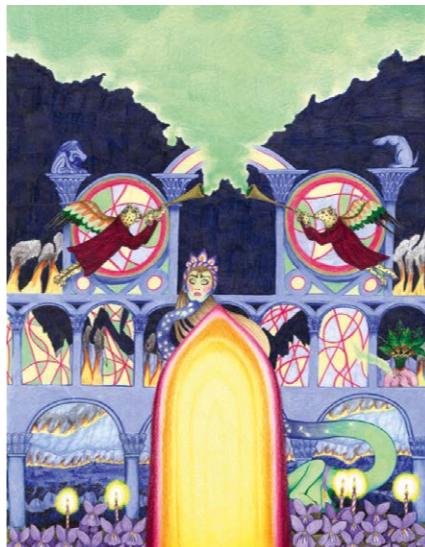
Le premier Festival d'Art Sacré fut mis sur pied en 2005. Cet hiver, du 30 novembre au 4 janvier, nous en vivrons la 20^e édition. Cinq ensembles vocaux prestigieux, en réponse aux cantates de Bach de l'année liturgique, feront frémir les allées de notre cathédrale. Trois vespérales d'orgue, dans l'atmosphère contemplative de la tombée de la nuit, permettront aux amoureux de cet instrument d'en déguster les sons.

Nous nous réjouissons de vous y rencontrer.

Pierre-Christian von Roten
Président du Conseil de Fondation



> Galerie Grande Fontaine © Mathilde Tinturier



> La Grenette © Carole Tschumi et Lucie Kohler



> Musées cantonaux du Valais, Sion © Studio Vorben – Alain Amherd



> Salle Noda BCVS © Sébastien Agnetti

Musées et expositions

Ferme-Asile
Louisa Gagliardi / Adam Cruces
Du 28 février au 31 mai 2026
Promenade des Pêcheurs 10
ferme-asile.ch

La Grenette de la Ferme-Asile
Carole Tschumi et Lucie Kohler,
Les restants de la colère de Dieu
Du 29 janvier au 26 avril 2026
Rue du Grand-Pont 24
ferme-asile.ch

Maison du diable – Fondation Fellini pour le cinéma
Hommage à Ruben Östlund
Jusqu'au 31 janvier 2026
Il Casanova di Fellini 1976 - 2026
Du 20 février au 20 mai 2026
maisondudiable.ch

Galerie Grande Fontaine

Mathilde Tinturier
– Art plastique
Jusqu'au 31 décembre 2025

Renato Jordan & Uli Wirz
– Peinture/dessin
Du 16 janvier au 28 février 2026

EPAC – Carte blanche
Du 13 mars au 4 avril 2026

Francine Simonin
– Collection privée
Du 17 avril au 30 mai 2026

Antoine Martin
– Peinture/art plastique
Du 12 juin au 25 juillet 2026

4 rue de Savièse

grandefontaine.com

Musée d'histoire – Basilique de Valère

L'histoire culturelle du Valais
Exposition permanente
musees-valais.ch

Musée de la nature

L'homme et la nature
Exposition permanente

Océan au sommet
Exposition Focus

Rue des Châteaux 12
musees-valais.ch

Teatro comico

Avenue du Ritz 18
teatrocumi.co

Théâtre indocile

Route de Riddes 87
theatreindocile.ch

Le Port Franc

Salle de musiques actuelles
Route de Riddes 87

leportfranc.ch

Point 11

Concerts musiques actuelles
Rue du Grand-Pont 11
point11.ch

Spectacles et concerts

Salle Noda BCVS

Salle de concerts et congrès
Avenue de Tourbillon 22
noda.ch

Le Spot

(Sion pôle des théâtres)
Théâtre de Valère et Petithéâtre
Rue du Vieux-Collège 22 et 9
spot-sion.ch

Emotions musicales
Concerts musiques actuelles
Rue des Condémines 28
emotionsmusicales.com

Festival d'art sacré
Du 30 novembre 2025
au 4 janvier 2026
Cathédrale de Sion
maîtrise-cathedrale.ch

Les Riches Heures de Valère

Musique ancienne et baroque
lesrichesheuresdevalere.ch

Schubertiades Sion

Musique classique
Maison de Wolff
Rue de Savièse 16
schubertiadession.ch

Animations en ville

Marché de la vieille ville de Sion

Tous les vendredis de 8h à 14h
Vieille ville
mvvzion.ch

Marché de Noël

Du 6 au 23 décembre 2025
Place du Midi et rues adjacentes
mdnsion.ch

Manifestations sportives

Patinoire ludique pour enfants
Du 6 au 23 décembre 2024
Place du Midi
sion.ch

Chemin des crèches

Du 8 décembre 2025
au 6 janvier 2026
Parcours en vieille ville
chemindescrèches.ch

Carnaval de Sion

Du 13 au 23 février 2026
Planta et centre-ville
carnaval-sion.ch

Grand Marché de Pâques

3 avril 2026
Vieille ville
siontourisme.ch

Châteaux et Musées en fête

24 mai 2026
musees-valais.ch

24 heures de natation

22 et 23 novembre 2025
Piscine couverte de
l'Ancien Stand
cnzion.ch

Course de Noël et Trail des châteaux

13 décembre 2025
Centre-ville et communes environnantes
coursedenoel.ch
traildeschateaux.ch

Cyclocross de Bramois

Manche de l'Omnium romand
14 décembre 2025
Centre sportif des Glareys
Bramois et environs
cyclophiliedunois.ch

Coupe du Monde FIS Skicross et Championnats suisses de Skicross Dames/Hommes

Du 23 au 25 janvier 2026
Piste de l'Ours
worldcupveyonnaz.com

Coupe du Monde de ski alpin FIS Paralympic Dames / Hommes

Du 7 au 11 février 2026
Piste de l'Ours
worldcupveyonnaz.com

AVERTISSEMENT

Cet agenda propose une sélection d'événements, sous réserve de modification.

Veuillez vous référer aux sites des différents organisateurs et à l'agenda en ligne sur sion.ch.

Sion surprenant

GROS PLAN SUR LES MUTATIONS URBAINES DE LA VILLE

Photographies: ©Archives de la Ville de Sion

Avec sa vieille ville et ses deux châteaux sentinelles, Sion est reconnaissable entre mille. La ville, pourtant, n'a cessé de se modifier au fil des siècles. Exposées sur la place du Midi lors de la semaine de la mobilité en septembre dernier, ces photos mettent en lumière les changements parfois spectaculaires de ces dernières décennies.

Pour lutter contre les îlots de chaleur, les rues se végétalisent. Les places de parc en surface reculent au profit de nouveaux parkings souterrains ou en ouvrage. L'espace ainsi libéré est rendu aux habitant-e-s pour permettre la rencontre et le partage. Création de zones de rencontre, sécurisation des rues, arborisation des avenues, pavage, revêtement perméable des sols: la ville se fait résiliente et gagne en qualité.

ESPACE DES REMPARTS



2007 et aujourd'hui

RUE DU VIEUX VILLAGE, BRAMOIS



2006 et aujourd'hui

AVENUE DU BIETSCHHORN



2007 et aujourd'hui

PLATTA



2015 et aujourd'hui

Prix culturel 2025

CYRIELLE FORMAZ CÉLÉBRÉE

Entretenant des liens anciens avec notre ville, la musicienne connue sous le nom de Meimuna se voit décerner le Prix culturel 2025 de la Ville de Sion.

Cyrielle Formaz incarne cette génération émergente d'artistes valaisans qui allient rigueur technique et fécondité créative. Autant de qualités remarquées par la commission culturelle de Sion, qui propose au Conseil municipal de lui attribuer le Prix culturel 2025. Cette distinction dotée de 7000 francs a pour vocation de saluer de jeunes artistes sédunois au talent prometteur.

Étonnement et reconnaissance

Pourtant, l'obtenir a constitué pour elle une vive surprise. En effet, Cyrielle Formaz apprend qu'elle avait été choisie pour ce prix par le biais d'un e-mail qui s'était égaré dans ses spams. Elle a par conséquent réagi à cette nouvelle de façon tardive, mais elle en a été très heureuse. Et d'expliquer qu'elle voit, au-delà d'un honneur reçu à titre personnel, une reconnaissance de son implication dans le tissu culturel sédunois.

Née en 1995 à Martigny et originaire d'Orsières, Cyrielle Formaz tisse ses premiers liens avec la capitale valaisanne dès l'âge de sept ans, lorsqu'elle intègre le Conservatoire pour apprendre la guitare classique et le solfège. «Ce parcours classique m'a accompagnée pendant presque douze ans. J'ai toujours beaucoup aimé venir à Sion. Cette ville défend la musique et propose beaucoup d'événements magnifiques», évoque-t-elle.



> Cyrielle Formaz ©Olivier Lovey

ciper à l'émergence de la scène locale», confie-t-elle. La jeune femme habite à Sion depuis six ans. «C'est ici que je travaille et que je crée. Je me sens vraiment partie prenante du paysage culturel de la ville», confie-t-elle, évoquant ses vernissages, concerts et collaborations locales.

Un environnement stimulant

Meimuna, son projet solo, incarne cette double appartenance : ancrée à Sion, mais ouverte sur le monde. Cyrielle Formaz mêle musique folk et chanson francophone, tout en intégrant son univers visuel développé lors de ses études en illustration. «Je suis très investie dans la réalisation de clips vidéo, de dessins et dans la communication de mon projet de manière générale. Présenter mon album dans des lieux comme le théâtre de Valère ou chanter à la Basilique de Valère me permet de vivre des expériences uniques», explique-t-elle.

Qu'il s'agisse de la récente salle Noda BCVS, du Point 11 ou du Port Franc, les infrastructures culturelles sédunoises stimulent sa démarche. «Le Pôle Musique attire des gens extérieurs et dynamise la scène artistique locale. Il y a une vraie synergie qui se met en place», observe-t-elle. Elle se réjouit en particulier des ponts qui se créent entre musique classique et musiques actuelles, ce qui permet de séduire un public plus jeune et curieux.

Une décennie créative

Pour célébrer les dix ans de Meimuna, Cyrielle Formaz prépare un album live en studio avec un public restreint et des arrangements orchestraux, ceci en collaboration avec Marino Palma (El Duende). «Nous allons revisiter mes chansons avec du violon et des instruments à vent pour leur insuffler une nouvelle dimension orchestrale», annonce-t-elle.

Noda BCVS des émotions en live

Découvrez toute notre saison de concerts sur noda.ch



Noda BCVS
Salle de concerts et congrès

Suivez-nous sur les réseaux sociaux: [@](#) [f](#) [in](#)

Noda BCVS

SION 21

Ville de Sion
Hôtel de Ville
1950 Sion 2

★| SION

A tout instant, retrouvez votre magazine sur sion.ch

